Les Vauclusiens - ici Damien Leprêtre (ES Cavaillon) - ont été très actifs durant le Grand Prix Jean-Putti organisé par l'UC Sorgues. /PHOTOS L.B.

Les ailes de la passion sur l'Île de l'Oiselay

PASS CYCLISME Devançant notamment le toujours fringant Emmanuel Pillet, le Ciotaden Ernest Turco a dominé une course très rythmée, à Sorgues

Quelle partie de manivelles!" En regagnant le parking en vélo, à l'entrée de l'Île de l'Oiselay, une vingtaine de minutes après l'arrivée de la course, Emmanuel Pillet n'en revenait toujours pas. Le vaillant représentant de l'Étoile Sportive Cavaillonnaise venait de ferrailler pour la gagne, durant près de deux heures, à un rythme soutenu (43 km/h), et le succès s'était dérobé sous ses yeux, à l'issue d'un sprint remporté par le Ciotaden, Ernest Turco, l'un de ses derniers compagnons d'échappée avec Corentin Combes (Pont-Saint-Esprit), 2e de ce Grand Prix Jean-Putti, et l'incontournable Isaac-Emmanuel Sermont (Carnoux), vainqueur huit jours plus tôt à Eygalières (Ufolep) après maintes places d'honneur cette saison.

"Je n'avais pas les cannes du grand Manu, avait humblement soufflé, après la ligne, "Manu" Pillet qui s'était, pourtant, dépouillé tout l'après-midi pour naviguer à l'avant de la course, s'invitant d'abord dans les contres, puis dans la bonne échappée, donc. *J'ai fait en sorte de surveiller les uns et les autres afin d'attaquer toujours opportunément. Il fallait essayer d'accomplir une course intelligente."*

Hier après-midi, Emmanuel Pillet (ES Cavaillon), ici devant Isaac-Emmanuel Sermont (AS Carnoux) et le futur vainqueur Ernest Turco (VS La Ciotat), a été l'un des grands animateurs de la course. /PHOTO L.B.

Sébastien Igora et David Baudino encore en vue

Ils ont été plusieurs à opérer le plus rationnellement possible. Parmi les Vauclusiens notamment, on pourrait citer son coéquipier, Damien Leprêtre, Sébastien Igora (AC Orange), longtemps à l'avant après sa belle victoire à Eygalières (en 2e catégorie), sans oublier un David Baudino (CVC Montfavet) tout aussi offensif.

Le plus fort avec ce dernier, c'est qu'il n'avait pas prévu de se présenter au départ de cette course, lui qui avait initialement envisagé une grosse sortie d'entrainement de quatre heures avant de se raviser, hier matin, et de rallier l'Île de l'Oiselay en vélo depuis son domicile de Châteaurenard et d'effectuer le parcours en sens inverse (une heure) peu de temps après avoir terminé l'épreuve au 5e rang en gagnant le sprint du peloton. *"J'ai bien travaillé,* appréciait-il avant de repartir vers Châto. *À la base, je voulais faire une sortie de quatre heures. Je ne regrette aucunement mon changement de programme; je n'ai pas vu le temps passer."*

Le temps... Celui-ci ne pèse décidément pas sur Emmanuel Pillet, inusable (54 ans) au point de continuer à enchaîner les courses. *"Le principal, c'est de se faire plaisir sur le vélo, mettre des coups de pédale comme on veut!,* insiste-t-il avec un sourire de gosse. *Je suis un passionné; j'adore. Je ne me prends pas la tête; il faut que ça sourit. Le jour où ce n'est pas le cas, tu t'arrêtes et tu t'entraînes."*

> **"Le principal, c'est de se faire plaisir sur le vélo"**
> EMMANUEL PILLET (ES CAVAILLON)

Hier, ça a failli sourire en grand. Mais Emmanuel Pillet est tombé sur Ernest Turco, l'un des hommes en forme du moment, dans la région. Le Provençal (32 ans) vient ainsi de monter, tour à tour, sur les podiums d'Eygalières (2e en 1re catégorie avec le maillot du team dignois Gallardo où il est licencié en Ufolep) et de Sorgues (avec la tunique FFC de La Ciotat, le club de sa ville natale). Véritable passe-partout, le Ciotaden, aussi à l'aise sur un circuit roulant (comme hier) que dans les bosses, a su gérer sa course et faire également étalage de ses vraies dispositions au sprint. La polyvalence a souvent du bon.

Laurent BLANCHARD
lblanchard@laprovence.com

Retrouvez les classements et les photos des courses minimes, cadets et dames de ce Grand Prix Jean-Putti, demain, dans notre rubrique hebdomadaire "Le Tour d'horizon" consacrée à l'actualité des clubs vauclusiens.